« Au plaisir d'écrire ». Que vous inspire une photo ?
Atelier du 8 mai 2025.

Portrait de Marguerite 1890-1981

Sur cette photo de famille qui doit dater de 1900, la petite Marguerite rayonne du haut de ses 10 ans, cette séance chez le photographe de la ville avait dû nécessiter de longs préparatifs, choix des vêtements, coiffure et positionnement de chacun et chacune.

Le sérieux des adultes, leur tenue guindée fière sont la marque de l'éducation telle qu'elle devait être transmise à l'époque.
La famille aurait dû compter 10 enfants mais seuls cinq avaient eu la chance de vivre au delà de leur naissance ou de leur petite enfance.
Famille d'un milieu modeste dont le père travaille comme allumeur et éteigneur de becs de gaz, EDF et sa sécurité financière n'existait pas encore ! Il effectue donc un travail toujours de nuit avec de longues marches. A son retour un petit verre de vin l'attend dans le buffet familial, il y trempe les lèvres et le repose sur la table, la petite fille attend et le rangera pré cautionnement chaque jour à la même place.

Marguerite est toujours joyeuse, elle admire et aime de toutes ses forces sa mère, elle l'aide dans les tâches ménagères, née la quatrième de la famille, elle a beaucoup manqué l'école pour s'occuper de ses derniers petits frères avec lesquelles elle partage une grande tendresse. Jean et Jules deviendront plus tard l'un mon grand-père, l'autre mon parrain. Marguerite continuera à les porter aux nues, les admirer les protéger tout en affichant plus tard un esprit assez critique envers ses belles-sœurs. Cette grande sollicitude et indulgence envers ses frères devait être la conséquence du peu d'affection reçu du père de famille comme dans beaucoup d'autres maisons, les filles naissaient pour être utiles, apprendre à tenir une maison, couture, lessive, ménage et l'école tenue par des religieuses quand c'était possible.

Marguerite va grandir en beauté et élégance, elle sait coudre et transformer rapidement une robe usagée en la retournant et y ajoutant un petit col de dentelle façonné ou brodé. Elle sait aussi créer des patrons aux mesures de chacun.
Ses longs cheveux sont coiffés en chignon retenus par des épingles en corne. A 16 ans elle a rencontré Eugène son ainé, très beau garçon gymnaste sportif, ils ont même eu l'audace, avant leur mariage, d'aller se faire prendre en photo, par le spécialiste de la ville

Eugène travaille, sa famille a certains moyens, tout va bien pour le petit couple, nous sommes en 1914, un bébé nait, ce sera Louis, c'est aussi le début de la Grande guerre, Eugène est mobilisé, Marguerite rejoint sa grande sœur et ses deux enfants pour travailler dans une usine d'armement mais la fameuse grippe espagnole décime les deux enfants, le petit Louis bien que très chétif sera épargné.

Eugène grand blessé sera présent encore quelques années puis Marguerite deviendra veuve de guerre avec le petit à élever ,elle reprendra son activité de couturière , chez elle ou chez les autres .Elle a toujours fière allure , sa droiture est sa force de caractère , elle est devenue dure et très autoritaire avec Louis , pas de sortie , pas de ballon , il ne faut pas qu'il lui arrive quelque chose à ce petit .Il a le devoir de bien travailler à l'école pour avoir une situation .Il grandit et devient un magnifique jeune homme ses fréquentations sentimentales ne plaisent pas à sa mère , elle le met dehors .

En 1933, elle se fait construire une maison dans un faubourg de la ville, très belle maison de brique à un étage dont elle n'occupera que le rez-de-chaussée avec une petite dépendance pour l'arrivée de l'eau à la pompe à bras, très pratique pour la lessive et un grand jardin.

Elle rend visite régulièrement à ses petits frères mariés surtout chez Jean qui est père de quatre enfants. Simone l'ainée a le même goût qu'elle pour la couture, les dentelles et ouvrages de broderie, elle vient régulièrement passer quelques jours chez sa tante, et lorsqu'elle se marie, Marguerite propose au jeune couple de venir habiter chez elle dans l'une des chambres de l'étage.

Marguerite est heureuse, Simone est gaie, chante Tino à longueur de journée et bouscule un peu sa tante pour écouter régulièrement la TSF. Son mari plait beaucoup moins à la tante, on ne connait pas sa famille, au moins il a trouvé du travail. Puis la guerre est là encore une fois, ce sera l'exode et le retour plein d'inquiétude pour retrouver ou pas cette maison dont elle n'avait plus que la clé en poche. Enfin un heureux évènement à venir pour fin 44 et c'est la naissance de Michelle.

Difficile de faire le portrait de cette femme , ma grand tante devenue ma tutrice au décès de ma mère .Elle m' a élevée en me donnant une excellente éducation morale , respect de chacun , importance d'avoir un travail pour ne dépendre de personne , uniquement de soi ..J' ai admiré sa force de vie et ses connaissances diverses , son intelligence et son gout d' apprendre lui avaient permis de pallier son peu d'instruction reçue :lecture du journal local chaque jour , écoute des informations radio puis dès l'entrée de la télévision dans la maison , des univers qu'elle connaissait peu , théâtre , cinéma musique classique et même les débats politiques .Le Général de Gaulle était son héros national , décédée en février 81 elle n' a pas vécu le 10 Mai 81 et la Présidence de François Mitterrand qui aurait été pour elle une sorte de calvaire !
Nul n'est parfait.

Michelle, « Au plaisir d'écrire » **Mai 25**